



© Opéra de Saint-Étienne

Les Pêcheurs de perles

Opéra en trois actes

Georges Bizet



ven. 02/02/24 • 20h
dim. 04/02/24 • 15h
mar. 06/02/24 • 20h

Prochainement à l'Opéra...



Maquette décor © Bruno de Lavenère



Le Tribut de Zamora

Grand opéra en quatre actes

Charles Gounod

Durée

2h50 environ, entracte compris

Direction musicale Hervé Niquet

Mise en scène Gilles Rico

ven. 03/05/24 • 20h

dim. 05/05/24 • 15h

Conférence sur *Le Tribut de Zamora*
de **Charles Gounod**

présentée par

Cyprien Batisse,

enseignant au Conservatoire Massenet

Aalysé

(Association pour l'Art Lyrique à Saint-Étienne)

Vendredi 12 avril 2024 à 18h

au Conservatoire Massenet

Les Pêcheurs de perles

OPÉRA EN TROIS ACTES
GEORGES BIZET

**LIVRET D'EUGÈNE CORMON ET
MICHEL CARRÉ**
CRÉATION LE 30 SEPTEMBRE 1863
AU THÉÂTRE-LYRIQUE DE PARIS

DURÉE
2h20 environ, entracte compris

LANGUE
En français, surtitré en français

GRAND THÉÂTRE MASSENET

ven. 02/02/24 • 20h
dim. 04/02/24 • 15h
mar. 06/02/24 • 20h

DIRECTION MUSICALE
GUILLAUME TOURNIAIRE
MISE EN SCÈNE
LAURENT FRÉCHURET
SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES
BRUNO DE LAVENÈRE
LUMIÈRES
LAURENT CASTAINGT
CRÉATION MAQUILLAGE ET COIFFURE
CORINNE TASSO
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE
SOPHIE JACQUET
RÉGISSEUR DE PRODUCTION
JEAN-CHRISTOPHE MAST

LEÏLA
CATHERINE TROTTMANN
NADIR
KÉVIN AMIEL
ZURGA
PHILIPPE-NICOLAS MARTIN
NOURABAD
FRÉDÉRIC CATON
AVEC LA PRÉSENCE DU PEINTRE
FRANCK CHALENDARD

FIGURANTS
VINCENT CHAPPET,
NITYA PETERSCHMITT,
ÉDITH SAULNIER

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE
DIRECTION
LAURENT TOUCHE

NOUVELLE PRODUCTION DE
L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

DÉCORS ET COSTUMES RÉALISÉS PAR
LES ATELIERS DE L'OPÉRA
DE SAINT-ÉTIENNE

Rencontre d'avant-spectacle

Avec Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

Attention : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Les Pêcheurs de perles

Si *Carmen* est l'opéra français le plus connu et le plus joué dans le monde entier, Georges Bizet n'a pas eu une carrière à la hauteur de sa gloire posthume. Il fut un enfant doué et précoce, un très bon pianiste et il réussit brillamment au conservatoire, mais cela ne suffit pas... Sa mort précoce à l'âge de 37 ans n'est sans doute pas étrangère au fait que Bizet n'ait pas rencontré le succès mérité. Aurait-il composé d'autres chefs-d'œuvre s'il en avait eu le temps ? *Carmen* est un opéra magnifique, prouvant la remarquable maîtrise de Bizet en termes de composition et de sens dramatique (souvenons-nous que Nietzsche assista à vingt représentations). À côté, ses autres œuvres paraissent moins accomplies, pourtant, à l'instar des *Pêcheurs de perles*, elles ne sont pas sans qualité, mais ont peut-être souffert de livrets médiocres. Bizet reste cependant l'une des figures marquantes de la musique du 19^{ème}.

S'il souhaite obtenir une subvention de cent mille francs, Léon Carvalho, le directeur du Théâtre-Lyrique, doit passer commande d'un opéra à un jeune compositeur détenteur du Prix de Rome. C'est à Bizet, âgé de 25 ans, qu'il s'adresse. Il lui propose le livret des *Pêcheurs de perles* d'Eugène Cormon et Michel Carré. La rédaction du livret est bâclée et très souvent modifiée alors que Bizet a commencé d'écrire la musique. Eugène Cormon confesse que s'ils (lui-même et Michel Carré) avaient eu connaissance du talent du jeune Bizet, ils ne lui auraient jamais confié une pièce pareille ! L'histoire est difficile à suivre et assez peu crédible. Néanmoins, Bizet compose vite et écrit de belles pages musicales qui vont devenir célèbres comme la romance de Nadir ou le duo entre le même Nadir et Zurga. Cet opéra est caractéristique de ce que le musicologue Hervé Lacombe nomme « l'esthétique du juste milieu ». En effet, le poids social et ses conventions contraignent les jeunes compositeurs français du 19^{ème}. Il faut plaire à tout le monde et surtout à la société bourgeoise de l'époque, empêtrée dans son mauvais goût. Ce fonctionnement

empêche Bizet de trouver son style personnel. La création a lieu le 30 septembre 1863 et, bien que les interprètes aient été exceptionnels et les décors somptueux, le public ne s'enthousiasme pas pour cet opéra. Il n'y a pas plus de 18 représentations (Faust, la première année, fut joué 70 fois !) et l'ouvrage n'est repris qu'après la mort de Bizet et suite au succès dont jouit *Carmen*.

« Retenez bien ce nom, c'est celui d'un musicien (...) La partition est déjà très critiquée, très contestée. Pour moi, après trois auditions sérieuses, je m'entête à y trouver les plus rares qualités. »

Ludovic Halévy, dramaturge

Cet opéra ressemble à certains égards à une recette. Il condense tout ce qu'il faut écrire pour faire un bon opéra. Mais nous savons que suivre méticuleusement une recette ne nous assure pas du succès ! En somme, *Les Pêcheurs de perles* obéit à trop de conventions, manque d'originalité et de surprise. En effet, à trop vouloir satisfaire la société bourgeoise de l'époque, les librettistes en ont oublié de concevoir des personnages dramatiquement intéressants.

« Il s'agit d'un opéra de situations bien plutôt que d'un opéra de personnages : à des situations données, on adapte plus ou moins aisément des personnages qui sont là pour amener les situations, mais dont le contexte psychologique, la caractérisation, les motivations, demeurent assez sommaires et ne captivent pas ; les personnages procèdent des situations, mais ne les commandent pas. »

Georges Prêtre, chef d'orchestre

Nous retrouvons donc deux personnages sympathiques (Nadir et Leïla) qui doivent lutter pour assumer et vivre leur désir, et un traître (Zurga) qui empêche les premiers d'y arriver, mais Zurga n'est pas assez complexe et abouti pour que l'on puisse trembler devant sa fureur. Autre élément important à cette époque, que le public attend : l'insertion des personnages dans un beau décor ou une ambiance dépaysante. Ici, c'est l'île de Ceylan (actuel Sri Lanka) qui est choisie. L'orientalisme est un courant incontournable au 19^{ème}. C'est beau, c'est plutôt bien fait, mais ce décor paraît un peu superflu en fin de compte.

Cependant, malgré ce cadre un peu simpliste et contraint, Bizet a écrit de la très belle musique pour les nombreux chœurs et les solistes. La romance de Nadir et le duo d'amour sont des pages musicales sublimes et très exigeantes pour les chanteurs. En effet, les airs sont très difficiles techniquement : le souffle doit être long et tenu, et la tessiture est éprouvante pour le ténor – qui est ici un ténor plus léger que les rôles de ténor qui lui sont contemporains comme Faust ou un peu plus tard Don José.

Toujours sur le plan musical, Bizet s'essaie aussi au leitmotiv. Au 19^{ème}, afin de structurer l'œuvre et l'écoute, les compositeurs utilisent des leitmotifs. Il s'agit de mélodies ou d'enchaînements harmoniques qui représentent un personnage, un objet ou une idée. Ici, nous allons retrouver, au fil de l'œuvre, la magnifique mélodie de la déesse, jouée à la flûte, accompagnée souvent à la harpe, dans un caractère doux et calme. Elle évoque la déesse et le mystère qui l'entoure et nous l'entendons quand on parle de Leïla. Ce personnage et ce thème incarnent l'idéal féminin cher aux romantiques. D'autres mélodies vont revenir, comme celle de la mer jouée dans le prélude et le premier acte. Elle installe un climat serein et évoque le calme des flots. Une autre mélodie reprise plusieurs fois est celle qui est chantée par le chœur en l'honneur du Dieu Brahma. Le caractère est solennel, religieux et puissant. L'incipit de ce chœur n'est

pas sans rappeler le début du leitmotiv de la déesse... On le réentend dans le final de l'acte II, quand Zurga et les pêcheurs réclament la mort des deux amants. Enfin, le magnifique thème de l'amour est chanté par Nadir pour dire à Leïla tout l'amour qu'il éprouve pour elle. Leïla le reprend immédiatement. Ce thème, dans un tempo très lent, est intensément mélodique, mélancolique et d'une grande beauté. Il évoque l'amour que les deux amants partagent, mais aussi la difficulté à le vivre. À la fin du duo, ce thème est repris ainsi qu'au début du final de l'acte II, avant que les amants ne soient découverts.

Alors, si l'histoire ne vous captive pas fondamentalement, vous serez certainement touché par la très belle musique que Bizet a composée pour ses deux héros empêchés de vivre leur amour.

”

« Récompense honnête à qui pourra m'expliquer le sujet des *Pêcheurs de perles*. »

Cardon, Figaro-programme, 2 octobre 1863

« ... le drame de MM. Cormon et Carré est à peu près aussi transparent qu'une bouteille d'encre... »

**La Revue et Gazette musicale de Paris,
4 octobre 1863**

**Par Cédric Garde,
Professeur agrégé
du département musicologie
de l'Université de Saint-Étienne**

Argument

PREMIER ACTE

Sur une plage de l'île de Ceylan, les pêcheurs de perles achèvent de dresser leur tente. Ils chantent, dansent et nomment pour chef l'un d'entre eux, Zurga, qui se montre autoritaire et arrogant. À l'arrivée de Nadir, ami de jeunesse de Zurga, l'ambiance s'apaise. Tous deux évoquent leur amitié d'antan et la déesse de Candi, Leïla, dont ils étaient amoureux. Afin de ne pas entacher leur amitié, ils avaient décidé de renoncer à leur amour. Arrive alors une pirogue avec, à bord, une jeune femme voilée dans le but que personne ne reconnaisse son visage. Cette jeune vierge a pour rôle de chanter et prier afin de protéger le village de pêcheurs. Zurga lui demande de renouveler ses vœux, en échange de quoi, elle recevra la plus belle des perles. Alors que la cérémonie s'achève, Nadir et Leïla reconnaissent la voix de l'un et de l'autre. Leïla ne renonce pas à ses vœux, mais Nadir lui promet de la protéger.

DEUXIÈME ACTE

Le soir, Nourabad rappelle à Leïla son serment. Pour lui prouver sa loyauté, elle lui raconte comment elle a protégé, jadis, un homme qui lui a offert en échange un collier qu'elle porte toujours. Seule, Leïla se remémore son amour pour Nadir qui la rejoint. Ils entonnent leur premier duo d'amour. Éclate alors un violent orage, Nourabad et les pêcheurs apparaissent et les dénoncent à Zurga qui souhaite les laisser fuir. Mais Nourabad enlève le voile de la déesse et Zurga reconnaît son amour de jeunesse. Il comprend alors que Nadir n'a pas tenu sa promesse et les condamne à la mort.

TROISIÈME ACTE

Zurga, seul, songe à ce qu'il a fait et est rongé par la culpabilité. Leïla vient implorer son pardon et le prie de bien vouloir épargner Nadir, mais devant l'amour qu'elle éprouve pour son ami, Zurga devient fou de colère. Alors que Nourabad vient la chercher, Leïla remet à un pêcheur le collier que lui avait offert l'homme qu'elle avait sauvé jadis. Zurga le reconnaît et décide de sauver les deux amants.

Le bûcher est installé pour l'exécution de Leïla et Nadir, mais une lueur rouge envahit la scène. Zurga a mis le feu au village pour faire diversion et permettre aux deux amants de fuir dans l'effolement général. Il brise leurs chaînes et reste seul face à l'incendie.



La longue nuit, l'éternel retour et la ligne de fuite.

« Faire surgir l'objet plutôt que signifier » Baudrillard

Les Pêcheurs de perles nous raconte l'histoire de deux amis, Zurga et Nadir, si loin, si proches, amoureux d'une même femme, Leïla, et nous plonge au cœur d'une longue nuit grande ouverte aux émois, aux élans humains. Une histoire de pêcheure soumise, de serments trahis, d'amitié et d'amour dévoilés, du passé revenu de loin, plus fort que jamais.

Ces figures écartelées essayent, parmi les ombres, de devenir des individus, d'user de leur libre arbitre au milieu de la force, de la foule, du chœur, véritable personnage que ce peuple des pêcheurs soumis aux lois, à la tradition, aux superstitions, priant les sombres divinités.

Cet opéra fut composé en trois mois en 1863, par un jeune homme de vingt-cinq ans qui voyagea loin en imagination. Si la partition est une perle de la mémoire musicale, le livret peut sembler fragile pour qui le prendrait à la lettre, et chercherait à dénouer l'intrigue, à illustrer cette fable au parfum exotique désuet. Nous y verrons plutôt un mystérieux matériau, un conte organique, une histoire écrite avec le langage et la logique des rêves, pleine d'analogies, où l'étrangeté des situations tourmente des personnages en quête de lumière.

Nous construirons le lieu de ce rêve, un espace hybride conjuguant le baraquement des pêcheurs, la « salle des pendus » des mineurs, le cinéma de fortune des désœuvrés, l'asile des égarés, le refuge des exilés et la grotte du premier peintre.

Ce lieu sera le théâtre de l'attente, de l'intime, du refoulé, des cauchemars et des songes sensuels, de l'orage et de l'incendie, et finalement celui où s'ouvrira une petite porte, une brèche dans la catastrophe.

Afin de faire l'expérience d'habiter un opéra, nous inviterons le peintre Franck Chalendar à s'instal-

ler dans l'espace et le temps des répétitions et des représentations, comme témoin et portraitiste, spectateur éternel et visiteur au long cours de ce rêve musical. Sa mission sera de tracer une ligne de fuite, d'esquisser, au cœur des chants, un acte singulier, comme un sort peint sur le mur d'une prison, appelant au jour l'apparition, le retour de la grande fresque humaine, la perle d'exister.

Quels pêcheurs sommes-nous ? À quelle perle rêvons-nous ? À quel amour, quelle amitié, avons-nous renoncé ? À quel pouvoir, à quels Dieux avons-nous fait allégeance ? Quel serment avons-nous trahi ? Quelle part de nous-même avons-nous enterrée ? À quel sacrifice sommes-nous prêts ?

Autant de questions invitant le spectateur à « regarder avec ses oreilles », à plonger dans ses lointains intérieurs, à développer son rêve personnel.

Nous désirons bâtir une chambre d'échos pour accueillir cette musique, pour recueillir ces voix, les véritables héroïnes.

Laurent Fréchuret,
Metteur en scène

Guillaume Tourniaire

DIRECTION MUSICALE

Né en Provence, Guillaume Tourniaire étudie le piano et la direction d'orchestre au Conservatoire de Musique de Genève. Passionné par le chant, il devient directeur artistique de l'ensemble vocal Le Motet de Genève. Il est alors nommé chef de chœur au Grand Théâtre de Genève, où il dirige, en 1998, sa première production d'opéra, *Les Fiançailles dans un monastère* de Prokofiev. La même année, il fait ses débuts à l'Opéra national de Paris en dirigeant *Le Sacre du printemps* de Stravinsky, avec une chorégraphie de Pina Bausch. En 2001, il devient chef de chœur au Teatro La Fenice de Venise et, en 2006, est nommé directeur musical de l'Opéra national de Prague. En 2007, Guillaume Tourniaire a dirigé *Les Pêcheurs de perles* lors de la tournée du Teatro La Fenice au Japon. En 2011, il entame un partenariat très actif avec l'Opéra de Sydney. En 2015 et 2016, à Melbourne, il a reçu le « Green Room Award » dans la catégorie « Meilleur chef d'orchestre ».

Son goût pour les œuvres oubliées l'a amené à diriger de nombreuses créations et reprises de pièces négligées par le répertoire standard. Il a ainsi recréé la partition musicale complète d'*Ivan le Terrible* de Prokofiev, en collaboration avec l'Orchestre de la Suisse Romande. Il a enregistré pour la première fois le *Cantique des Cantiques* d'Arthur Honegger et *Les Aveugles* de Xavier Dayer avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Il a dirigé la première d'Elena Kats-Chernin *Heaven Is Closed* avec l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki ; *Le Malentendu* de Matteo d'Amico, *Marco Le Bel Indifférent* de Tutino et *Saül* de Flavio Testi au Macerata opera festival ; *Hélène* et *Nuit Persane* de Saint-Saëns avec l'Orchestre Victoria de Melbourne ; *Celui* de Louis Vierne, des poèmes symphoniques inédits avec le Queensland Symphony Orchestra de Brisbane, etc. Parmi les autres faits marquants de sa carrière figurent *Werther* de Massenet (La Fenice), *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski (Opéra de Montréal), *Faust* de Gounod (Opéra de Melbourne), *Les Pêcheurs de perles* de Bizet, *Midnight summer dream* de Britten (Opéra de Lille), *Le Songe d'une nuit d'été* d'Ambroise Thomas (Festival de Wexford Opera) et *Hamlet* du même compositeur (Opéra Royal de Wallonie-Liège), *Così fan tutte* (Opéra de Dijon).

Pour l'Opéra de Sydney, Guillaume Tourniaire a dirigé *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *Carmen*, *Eugène Onéguine* et *Madame Butterfly*.



© Sarah Matray

Sa vaste discographie a été unanimement saluée par la presse internationale. La musique de scène complète de *Peer Gynt* de Grieg avec l'Orchestre de la Suisse Romande a reçu le Diapason d'Or 2005, le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros, un « Choc » du Monde de la Musique, « Cinq Étoiles » du Guardian et « cd du mois » du Daily Telegraph.

Parmi les enregistrements qu'il a réalisés avec le label australien Melba Recordings, le cd consacré aux *Poèmes Symphoniques avec la voix* de Louis Vierne – une autre première mondiale – a reçu un « Diamant » d'Opéra Magazine, ainsi qu'« Editor's Choice » de Gramophone et BBC Classics.

Avec le label B-Records, Guillaume Tourniaire a inauguré, au Grand Théâtre de Genève, une nouvelle collection « Geneva Live » avec la première de la version complète et originale d'*Ascanio* de Camille Saint-Saëns.

Récemment il a dirigé *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach à l'Opéra de Sydney, *Lakmé* de Léo Delibes à l'Opéra national du Rhin.

Guillaume rendra hommage au compositeur français Camille Erlanger en dirigeant *L'Aube rouge* au Wexford Festival Opera et *La Sorcière* au Victoria Hall de Genève.

Laurent Fréchuret

MISE EN SCÈNE

Né à Saint-Étienne, il commence à faire du théâtre à l'âge de 12 ans, au collège, puis au lycée, et intègre dès 18 ans des compagnies professionnelles où il est comédien, auteur, metteur en scène.

En 1991, il découvre les romans de Samuel Beckett, *Molloy*, *Malone meurt* et *L'innommable*, qu'il adapte pour la première fois au théâtre grâce aux droits exceptionnels accordés par Jérôme Lindon et les Éditions de minuit.

En 1994, il fonde sa compagnie, le Théâtre de l'Incendie, avec pour projet « Le poème et les voix humaines » et porte à la scène Beckett, Lewis Carroll, Copi, Cioran, Dario Fo, Valletti, Burroughs, Bond, Pasolini, Bernard Noël, Cocteau, Artaud, Genet... Lecteur impénitent, il aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs propices à mettre en jeu des histoires. En neuf ans, une vingtaine de créations verront le jour et partiront en tournées régionales, puis nationales et internationales.

En 2000, il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs, et grâce à une bourse de l'AFAA, va à New York et Tanger pour mener une recherche sur l'auteur William Burroughs. Il en ramène une adaptation pour le plateau à partir des 24 romans de l'auteur américain, *Interzone*, qu'il présente à la Cité internationale à Paris, et en tournée.

De 1998 à 2004, il est, avec sa compagnie, artiste en résidence au Théâtre de Villefranche-sur-Saône. Pendant ces six années, il continue d'inventer des spectacles mais aussi d'expérimenter de nouvelles relations aux publics à travers les « Chantiers théâtraux », qui réunissent dans un même projet tout un éventail social de la population et des artistes, comédiens, danseurs, cinéastes et musiciens. Ces « mêlées poétiques » réunissent jusqu'à 150 personnes, formant un chœur d'aujourd'hui, soudé par une histoire, un poète. En janvier 2004, il est nommé directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre Dramatique National. De 2004 à 2012, à la direction du Théâtre de Sartrouville, il invente et partage avec les artistes invités et la population, un CDN effectif, bouillonnant, avec de nombreuses créations classiques et contemporaines, l'ouverture à l'adolescence et à l'international de la biennale de création Odyssée en Yvelines, la mise en place d'une troupe de trois comédiens permanents, d'un comité de lecture, la construction d'un nouveau théâtre de 250 places et d'une grande salle de répétition.

En 2008, son premier texte édité, *Sainte dans l'Incendie*, obtient le Prix des journées de Lyon des auteurs de Théâtre. Il sera joué pendant 8 ans par la comédienne Laurence Vielle. Très attaché à la transmission, il anime régulièrement des temps de formation à destination d'artistes professionnels, dans le cadre de stages AFDAS, en collaboration avec Les Chantiers Nomades, à l'invitation d'écoles ou de centres de formation, l'Académie Fratellini à Saint-Denis, le Théâtre de Carouge à Genève, La Brèche à Cherbourg, le Conservatoire de Lyon, l'École de la Comédie de Saint-Étienne - Centre Dramatique National, le Conservatoire d'art dramatique de Saint-Étienne, l'Opéra de Saint-Étienne... Pour lui, le théâtre est un espace d'invention et de partage, un art collectif qui permet chaque fois de renouveler le dialogue public afin « de vivre et d'inventer ensemble ».

En janvier 2013, Laurent Fréchuret et Slimane Mouhoub



© DR

réveillent le Théâtre de l'Incendie, à Saint-Étienne, avec la création de *Richard III* de William Shakespeare et des opéras, *Le château de Barbe-Bleue* de Bartók et *La voix humaine* de Poulenc et Cocteau. Après l'enregistrement de la pièce radiophonique *Tous ceux qui tombent*, le voyage avec Beckett continue en 2015 avec la création d'*En attendant Godot*, et en 2023 celle de *Fin de Partie*. Il met en scène régulièrement à l'Opéra (Britten, Gounod, Delibes, Poulenc, Bartók, Massenet, Bizet...).

En 2016 commence un cycle de travail avec des auteurs contemporains, Blandine Costaz, William Pellier, Werner Schwab, Lolita Monga, Simon Grangeat...

En 2022, il effectue un travail d'exploration théâtrale en Guinée avec le Festival l'Univers des mots à Conakry, et en Bolivie à l'École nationale de théâtre de Santa Cruz, ainsi que par de nouvelles créations au théâtre et à l'opéra mais également dans des salles de classe de collèges ou lycées, nouveaux lieux à « habiter ».

Il est membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point depuis 2013, et du comité de lecture Convergence Plateau (écritures dramatiques francophones) depuis 2021. Il est artiste associé à la Scène nationale de Saint-Nazaire (de 2019 à 2021) et au Centre culturel de La Ricamarie (depuis 2020).

En 2024, le Théâtre de l'Incendie aménage et anime *BELLEVUE - Lieu d'inventions artistiques* à Saint-Étienne.

Bruno de Lavenère

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES

Bruno de Lavenère crée des scénographies pour l'opéra, la danse et le théâtre. Il est diplômé de l'ENSATT. En 2014, le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse lui attribue le Prix de meilleur créateur d'éléments scéniques pour *Doctor Atomic* (mise en scène Lucinda Childs) dans la catégorie opéra.

Parmi ses créations, citons : *Macbeth Underworld* (Thomas Jolly, Opéra Comique, La Monnaie), *La Fille de Madame Angot* (Richard Brunel, Opéra Comique), *Une journée particulière* (Lilo Baur, Genève), *Henry VIII* (Jean-Romain Vesperini, Bard New-York), *Roméo et Juliette* (Thomas Jolly, Opéra Bastille), *Actus* (Lucinda Childs, Ballet de l'Opéra de Lyon - création des costumes), *Armide* (Lilo Baur, Opéra Comique), *Loin Tain* (Kelemenis, Opéra de Toulouse), *On purge bébé* (Richard Brunel, La Monnaie - création des costumes), *La Sérénade* (Jean Lacornerie, Opéra d'Avignon) *Nabucco* (Yves Lenoir, TOBS), *Faust* (Jean-Romain Vesperini, Québec), *Peer Gynt* (Angélique Clairand, Opéra de Lyon - création des costumes), *L'Avare* (Lilo Baur, Comédie-Française), *Le Dragon* (Thomas Jolly, Le Quai), *Lancelot* (Jean-Romain Vesperini, Saint-Étienne), *Akhnaten* (Lucinda Childs, Nice), *L'Auberge du Cheval Blanc* (Gilles Rico, Lausanne), *Boris Godounov* (Jean-Romain Vesperini, Monte-Carlo), *Die Fledermaus* (Jean Lacornerie, Opéra de Rennes), *Les Petites Noces* (Gilles Rico, TCE), *Otello* (Alex Aguilera, Monte-Carlo), *Cendrillon* (Gilles Rico, Lausanne), *La Bohème* (Vesperini, Bolshoi), *Faust* (Julien Ostini, Saint-Étienne), *La Donna del Lago* (Max Cencic, Lausanne), *Carmen* (Vesperini, Hong Kong), *Norma* (Frédéric Roels, Rouen, Mascate), *Cavalleria rusticana / Pagliacci* (K. Frédéric, Strasbourg), *Maria Republica* (Nantes, Gilles Rico), *The Sleeping Beauty* (A. Cerrudo, Basel), *Don Giovanni* (Frédéric Roels, Rouen), *Le Trouvère* (R. Brunel, Lille), *La Belle Hélène* (R. Sandoz, Genève), *La Vie parisienne* (W. Koeken, Strasbourg), *Quai Ouest* (K.



© Alain Kaiser

Frédéric, ONR, Nürnberg), *Doctor Atomic* (Lucinda Childs, Strasbourg), *Farnace* (Lucinda Childs, Opéra national du Rhin), *Cendrillon* (Michel Kelemenis, Grand Théâtre de Genève), *Re Orso* (R. Brunel, Opéra-Comique)...

Il prépare actuellement les scénographies de *L'affaire Makropoulos* (Richard Brunel, Opéra de Lyon), *Le Tribut de Zamora* (Gilles Rico, Opéra de Saint-Étienne), *La Vie parisienne* (Jean-Romain Vesperini, Opéra de Québec)...

Laurent Castaingt

LUMIÈRES

Laurent Castaingt partage son temps entre théâtre, danse et opéra, cherchant toujours à diversifier les genres.

On le retrouve aux côtés de Jean-Louis Grinda, Lilo Baur, Laurent Fréchuret, R. Brunel, A. Arias, B. Murat, J.-C. Auvray, R. Loyon, mais également K. Reisz, le chorégraphe japonais H. Yano, R. Polanski, G. Desarthe et F. Marthouret, S. Testud, L. Duthilleul, M. Marion, P. Barrat et M. N. Rio, J.-C. Berutti, M. P. Osterrieth et M. Bernier...

Il a travaillé sur les plus grandes scènes : Opéra Bastille, Opéra-Comique, Staatsoper et Volksoper de Vienne, Liceu de Barcelone, Opéra de Monte-Carlo, San Carlo de Naples, Teatro Colón à Buenos Aires, Opéra de Hong Kong, Chorégies d'Orange, mais également à l'Olympia, au Bataclan, à la Comédie-Française, aux Théâtre de l'Odéon, Théâtre de L'Athénée, Théâtre Antoine, Théâtre Édouard VII, Teatro Valle à Rome, Sporting de Monaco etc..

Ses travaux sur la lumière et l'espace l'ont conduit à créer également les scénographies de certains spectacles avec Jean-Louis Grinda (*Tannhäuser*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Thais*, *Mefistofele*, *Idomeneo*), mais également avec Elsa Rooke ou Marguerite Borie (*Salomé* de R. Strauss, *Giulio Cesare* de G. F. Haendel, *Reigen* de P. Boesmans).

Il signe également la scénographie et les lumières de l'adaptation théâtrale du roman de Virginie Despentes *King-Kong Théorie*, au Théâtre de la Pépinière et au Théâtre de l'Atelier dans une mise en scène de Vanessa Larré.

Ses recherches sur la matière lumineuse et la nature ont donné lieu à une installation en extérieur à Genève : *Écorces Vives*, ainsi qu'à une collaboration avec le



© DR

dessinateur François Schuitten pour *Planet of Visions* dans le cadre de l'Exposition Universelle Hanovre 2000. Il a reçu 3 nominations au Molière pour la meilleure lumière.

Il vient de faire paraître aux Éditions Deuxième Époque, un ouvrage sur le travail de la lumière à la scène : *Le théâtre de la lumière*.

Catherine Trottmann

SOPRANO - LEÏLA

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Paris, Catherine Trottmann intègre la troupe de l'Opéra de Vienne où elle fait ses premiers pas sur scène. La jeune soprano est rapidement remarquée pour la richesse de son timbre ainsi que ses qualités d'actrice, et arpente les plus grandes scènes internationales. On a pu notamment l'entendre ces dernières années au Carnegie Hall de New York, au Cincinnati Music Hall, à la Philharmonie de Berlin, au Festival d'Édimbourg, au festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra de Paris...

Nommée en 2017 dans la catégorie « Révélation artiste lyrique » des Victoires de la Musique et « Lauréate HSBC » du festival international d'Aix-en-Provence, elle remporte également le Premier Prix de la Manhattan International Music Competition.

Catherine Trottmann a récemment fait des débuts très remarqués dans le rôle titre de *L'Incoronazione di Poppea* à l'Opéra de Rennes.

Appréciée pour son agilité, elle est régulièrement invitée à chanter la musique de Rossini, notamment le rôle de Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*), au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival d'Édimbourg ou encore au Konzerthaus Dortmund. Mais aussi *Le Comte Ory* à l'Opéra-théâtre de Metz, *Il Turco in Italia* à l'Opéra de Dijon, *La Cenerentola* à Lausanne, Limoges et Vienne.

Elle a également triomphé dans le rôle d'Adina (*L'Elisir d'amore*) la saison dernière à l'Opéra de Bordeaux.

Amoureuse de la musique de Mozart, elle interprète Zerlina (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Lausanne, au Musikfest Bremen ainsi qu'au festival de Beaune, mais aussi *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra national du Rhin. Elle chante ensuite Flaminia dans *Il mondo della luna* de Haydn à l'Opéra-théâtre de Metz.

Catherine Trottmann défend également le répertoire français. Elle chante *La Demoiselle Élue* de Debussy avec l'Orchestre national d'Île-de-France à la Philharmonie de Paris, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel à la salle Pleyel, à l'Opéra de Lille et de Limoges, *Les Nuits d'été* de Berlioz avec l'Orchestre Régional de Normandie, *Le Roi David* d'Honegger à la salle Pleyel et à Notre-Dame de Paris, mais aussi Cunégonde (*Le Roi Carotte*) à l'Opéra de Lyon, le rôle-titre de *Tistou les Pouces verts* de Sauguet à



© Cyril Cossion

l'Opéra de Rouen ou encore Diane (*Iphigénie en Tauride*) au Théâtre des Champs-Élysées. Elle a par ailleurs créé le personnage de La Rose (*Le Petit Prince* de Michaël Levinas) à l'Opéra de Lausanne, à l'Opéra de Lille, au Grand Théâtre de Genève et au Théâtre du Châtelet.

En concert, elle a chanté la 4^{ème} Symphonie de Mahler avec le Cincinnati Symphony Orchestra, la *Messe en Ut* de Beethoven à l'Opéra d'Avignon, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns en Russie avec le Nouvel Orchestre Philharmonique de Moscou, *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec l'Orchestre national de Lyon et celui de Lorraine ainsi que la création française d'*Illusions perdues* de Leonid Desyatnikov avec le ballet du Théâtre Bolchoï au Palais Garnier.

Catherine Trottmann fera prochainement ses débuts au Teatro alla Scala dans *Guillaume Tell* de Rossini.

Kévin Amiel

TÉNOR - NADIR

Nommé aux Victoires de la Musique Classique 2020 dans la catégorie « Révélation artiste lyrique », lauréat de nombreux concours de chant (Voix Nouvelles 2018, Vienne 2019, Opéra de Marseille, Marmande, Béziers, Toulouse...), révélation classique de l'Adami en 2011. Membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris (2011-2014) et prix AROP en 2013, Kévin Amiel fait à cette période ses débuts sur la grande scène de l'Opéra Bastille dans *La Gioconda*, *La Traviata*, *Ariane à Naxos* et *Alceste*.

Sa carrière l'a déjà vu interpréter les rôles d'Alfredo et Némorino dans *La Traviata* et *l'Elisir d'Amore* à l'Opéra national du Capitole de Toulouse et à l'Opéra national de Bordeaux, de Rodolphe dans une adaptation française de *La Bohème* de Puccini de Marc-Olivier Dupin à l'Opéra Comique, le rôle titre des *Contes d'Hoffmann*, dans une version adaptée de l'œuvre pour l'Opéra de Dijon, de Nadir dans *Les Pêcheurs de perles* au Teatro Regio de Turin, de Fenton dans *Falstaff* à l'Opéra national de Bordeaux et Lille, de Lenski dans *Eugène Onégin* à l'Opéra de Massy, de Gonzalve dans *L'Heure espagnole* avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse.

Il se produit également à l'Opéra de Rouen, à l'Opéra de Muscat à Oman, à l'Opéra d'Avignon, à l'Opéra de Marseille, à l'Opéra national de Montpellier et à l'Opéra de Toulon.

En 2021/22, il chante le Conte di Almaviva dans *Il Barbiere di Siviglia* à l'Opéra national du Capitole, *Mozart l Salieri* de Rimski-Korsakov à l'Opéra de Toulon, Fernando dans *Goyescas* de Granados à l'Opéra de Limoges, Nicias dans *Thaïs* à l'Opéra de Tours, Némorino dans *l'Elisir d'amore* à l'Opéra national de Bordeaux, *Das Lied von der Erde* de Mahler au Festival Saint-Denis (enregistré avec l'Orchestre du balcon). En juin, il chante au concert Musiques en fête aux Chorégies d'Orange et à La Folle soirée de l'Opéra Radio Classique au Théâtre des Champs-Élysées.



© Océane Amiel

En 2022/23, il chante dans *Hommage à Maria Callas* à Paris, dans *Lucia di Lammermoor* à Tours, *Das Lied von der Erde* et *Falstaff* à l'Opéra de Lille.

En 2023/24, il chante à nouveau Fenton dans *Falstaff* au Luxembourg et à Caen, dans *Le Dialogue de Carmélites* à l'Opéra de Massy, dans *Carmina Burana* à Montpellier. Il interprétera rôle de Roméo à l'Opéra de Hong-Kong dans *Roméo et Juliette* de Gounod.

Kévin Amiel a travaillé entre autres avec des chefs tels que Michel Plasson, Marc Minkowski, Daniel Oren, Dan Ettinger, Benjamin Levy, Jérémie Rhorer, Maxime Pascal, Sesto Quatrini, Michele Spotti, Roberto Abbado...

Philippe-Nicolas Martin

BARYTON - ZURGA

Après des études de musicologie, Philippe-Nicolas Martin termine sa formation en chant lyrique au CNIPAL de Marseille.

Il se produit sur les scènes lyriques dans des rôles tels que Albert / *Werther* (Nancy), Guglielmo / *Così fan tutte* (Bulgarie, Beyrouth), Belcore / *L'Elisir d'amore* (Malte, Nice et Avignon), Marcello / *La Bohème* (Avignon), Harlekin / *Ariadne auf Naxos* (Toulouse), Don Fernando / *Fidelio*, Marullo / *Rigoletto* et Taddeo / *L'Italienne à Alger* (Rennes), Papageno / *La Flûte enchantée* (Opéra en plein air, Nancy), L'Horloge et Le Chat / *L'Enfant et les sortilèges* (production du Festival d'Aix-en-Provence au Bahreïn, Limoges, Lille), dans *Dialogues des carmélites* (Angers, Nantes), Der Heerrufer des Königs / *Lohengrin* (Angers, Nantes, Saint-Étienne), Octave / *Les Caprices de Marianne* de Sauguet & Le Garde-Chasse / *La Petite Renarde rusée* (tournées en France), Sganarelle / *Le Médecin malgré lui* (Saint-Étienne), Le Prince de Mantoue / *Fantasio* d'Offenbach (Rouen), Silvano / *Un Ballo in maschera* (Nancy et Luxembourg), Le Père / *Coraline* de Turnage (création française à Lille), Landry / *Fortunio* (Opéra-Comique, Nancy), Mercurio / *Roméo et Juliette* (Bordeaux, Opéra-Comique, Orchestre de Chambre de Genève, Rouen), Splendiano / *Djamileh* (Tours, Tourcoing, enregistrement) ; Belcore / *L'Elisir d'amore* (Théâtre des Champs-Élysées / Les Grandes Voix), Kaled / *Les Abencérages* de Cherubini (Müpa Budapest, Bru Zane), 2^{ème} Nazaréen / *Salomé* (Festival d'Aix-en-Provence), Oreste / *Iphigénie en Tauride* (Théâtre Maria Callas, Athènes), Junius / *Le Viol de Lucrece* (Capitole de Toulouse) etc.

Dans le répertoire baroque, il a interprété Jupiter / *Platée* (Budapest), Belus et Un Guerrier / *Le Temple de la Gloire* (San Francisco), Thésée / *La Belle-Mère amoureuse* - parodie d'*Hippolyte et Aricie* (tournée avec le Centre de Musique Baroque de Versailles), Palémon / *Nais* (Budapest) de Rameau, La Discorde / *L'Europe Galante* de Campra (Festival de Potsdam-Sanssouci et Prague) et on a pu l'entendre également dans *The Fairy Queen* de Purcell (Festival d'Hardelot) et *Armide* de Lully (tournée avec le Concert Spirituel). Son répertoire de concert comprend des œuvres telles qu'*Ein Deutsches Requiem* de Brahms, que les *Requiem* de Fauré, de Campra, *L'Oiseau à vu tout cela* de Sauguet, la *Messe Solennelle* de



© Hugo Laruelle

Berlioz, *Carmina Burana* d'Orff, la 9^{ème} *Symphonie* de Beethoven, *Jeanne au Bûcher* d'Honegger, *Les Nuits d'été* & *Lélio* de Berlioz ainsi que la reprise d'œuvres plus rares telles qu'*Uthal* de Méhul, que *Proserpine* de Saint-Saëns, *Les Horaces* et *Tarare* de Salieri, *Hypermnestre* de Gervais, *Maître Péronilla* d'Offenbach, *Gloria* de Puccini, des rôles tels que Starek / *Jenufa* (Toulouse), Ping / *Turandot* (Lille). Les concerts de Ramiro / *L'Heure espagnole* (Kawice - Pologne), Silène / *Bacchus* (Festival de Radio France Occitane Montpellier), Danilo / *La Veuve joyeuse* (Avignon), Un Satyre / Cithéron dans *Platée* avec le Philharmonia Baroque Orchestra (Berkeley et New York) sont annulés ou reportés en raison de la pandémie du Covid. Il participe cependant à l'enregistrement audiovisuel des *Enfants du Levant* (Opéra de Lyon).

En 2023-24, il incarne Pierre de Ruys / *L'Aube Rouge* d'Erlanger (Festival de Wexford), chante dans *Roméo et Juliette* (Berne), incarne Silvio / *I Pagliacci* (Limoges), Hermann & Schlemil / *Les Contes d'Hoffmann* (Festival de Salzbourg) etc.

Frédéric Caton

BASSE - NOURABAD

Lors de la saison 2023-2024, nous aurons la possibilité d'entendre Frédéric Caton en Bartolo (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Marseille, Don Pedro (*Béatrice et Bénédicte*) aux opéras d'Angers, Rennes et Nantes, Zuniga (*Carmen*) aux côtés de René Jacobs à l'occasion d'une tournée européenne, Brander (*La Damnation de Faust*) avec l'Orchestre national de France, ou encore dans le *Kaiser von Atlantis* au Festival Classica, au Québec.

Ancien membre de l'Atelier lyrique puis de la troupe de l'Opéra national de Lyon, il y a interprété quatre saisons durant de nombreux rôles, tels que Colline (*La Bohème*), le Moine (*Don Carlo*), Sarastro et le Sprecher (*Die Zauberflöte*), Bartolo (*Le Nozze di Figaro*), Don Fernando (*Fidelio*)...

Depuis lors, Frédéric Caton est régulièrement invité sur les scènes du monde entier : Opéra de Paris, Scala de Milan, Staatsoper de Berlin, Liceu de Barcelone, Grand Théâtre de Genève, Accademia Santa Cecilia à Rome, Royal Albert Hall de Londres, Opéra de Monte-Carlo, Salzburger Festspiele, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Vienne, Theater an der Wien, Barbican Center de Londres, festival de Ravenne, Chorégies d'Orange, Festival d'Édimbourg... ainsi que dans la plupart des grandes maisons d'opéra françaises.

Parmi les nombreux enregistrements auxquels il a pris part, citons *L'Enfance du Christ* avec la Chapelle Royale et Philippe Herreweghe (Harmonia Mundi), *Huit scènes de Faust* de Berlioz avec Yutaka Sado, *Werther* de Massenet, *La Damnation de Faust* de Berlioz et *Docteur Faustus* de Busoni (récompensé par un Grammy Award) avec Kent Nagano, *Guillaume Tell* sous la direction d'Antonio Pappano, *Phaëton* avec Les Talens Lyriques ou encore *Les Troyens* de Berlioz dirigé par John Nelson.



Franck Chalendard

PEINTRE

Issu de l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne, Franck Chalendard est un artiste peintre reconnu des scènes nationales et internationales. Il a à son actif de nombreuses expositions et publications. Récemment, les éditions de la Galerie Ceysson & Bénétière viennent de faire paraître une deuxième monographie rassemblant ses œuvres depuis 2016.

« Engagé dans l'abstraction pure et dure, Chalendard n'y a jamais dérogé. De décennie en décennie, son travail continue à se renouveler. C'est sa persévérance dans l'expérimentation qui lui confère cette grâce, ou peut-être l'impertinence de sa pertinence. Chalendard réussit la prouesse d'exploiter impitoyablement le régime ornemental – répétition, variation, coloris – sans que ses compositions constituent des motifs décoratifs. Au contraire, pendant toute une période, quand il a utilisé comme support les tissus d'ameublement édités par la maison Thévenon, il s'est donné à cœur joie de détruire le motif. Imprimés chics, jacquards sophistiqués, toiles de Jouy revisitées, c'est dans ce luxueux répertoire que Chalendard s'en prend à la joliesse et aux conventions du plaisir des yeux. »
Rachel Stella, in Franck Chalendard | Modernes, éditions Ceysson.



Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine. À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.



Crédits photographiques © Margaux Klein

VIOLONS I

MATHIEU NÉVÉOL
FRANÇOISE CHIGNEC
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
AGNÈS PEREIRA
VIVIKA SAPORI-
SUDEMÀE
AUDE
RANDRIANARISOA
DIEDRIE MANO
KASUMI HIGURASHI
CLÉMENTCE HUGUET

VIOLONS II

SAMUEL GODEFROI
FRANÇOISE GUIRIEC
SOLANGE
BECQUERIAUX
JOHAN VERON
CHRISTOPHE
GERBOUD
CÉCILE ROBERGÉOT
FRANÇOIS
VUILLEUMIER
MORGANE DERBAL

ALTOS

PAULINE GUENICHON
ISABELLE
VANDENABEELE
FABIENNE GROSSET-
BERNOUX
GENEVIÈVE RIGOT
ISABELLE BISCIGLIA
THIERRY
GHASAROSSIAN

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
NICOLAS SEIGLE
MARIANNE PEY
MÉLINA ROUQUIÉ
HANSI MECHLING

CONTREBASSES

JÉRÔME BERTRAND
MARIE ALLEMAND
CHRISTOPHER
HONEYMAN

FLÛTES

DENIS FORCHARD
SHU-TORNG LIN

HAUTBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER
MYLÈNE FOUILLET

CLARINETTES

CÉCILIA LEMÂITRE-
SGARD
ANDRÉ GUILLAUME

BASSONS

HUGO SAINTE-ROSE
GUILAIN DESENCLOS

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
PHILIPPE CONSTANT
THIERRY GAILLARD
PIERRE BADOL

CORNETS

DIDIER MARTIN
JÉRÔME PRINCÉ

TROMBONES

VINCENT
SANTAGIULIANA
TANGUY BOISSERANC
JOËL CASTAINGTS

TIMBALIER

PHILIPPE BOISSON

PERCUSSIONNISTES

NICOLAS ALLEMAND
DENIS KRACHT NOËL
PATRICK GAGNE

HARPE

MARION SICOULY

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés. Unanimentement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

Laurent Touche

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

SOPRANO I

CLAIRE BABEL
ROSELYNE GIRAUD
AMÉLIE GRILLON
YU-LING HUANG

SOPRANO II

ÉMILIE BROYER
BRIGITTE CHOSSON
GHEZLANE HANZAZI
GENEVIÈVE KOSTAKIS
VÉRONIQUE RICHARD

MEZZO

GENEVIÈVE LALOY
CHARLOTTE LEGRAND
SOPHIE POULAIN
PAULINE PROT
CATHERINE SÉON

ALTO

PASCALE CHAREYRE
ALINA DELGADILLO
FRANÇOISE DELPLANQUE
SÉVERINE MARAS

TÉNOR I

ROBERT COURTASSON
JUMPEI DOI
GIL HANRION
FRÉDÉRIC SABARD
THIERRY TRÉGAN

TÉNOR II

FRÉDÉRIC BAYLE
MAXIME DUCHÉ
RÉDOUANE HANZAZI
AURÉLIEN REYMOND-
MORET

BARYTON

ZOLTAN CSEKŐ
FRÉDÉRIC FOGGIERI
FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL
CHRISTOPHE ROSSETTI

BASSE

FRANÇOIS GAUTHIER
PASCAL GUILLOT
LAURENT POULIAUDE
DENIS PUIROUX
DAVID ROBBE



Laissez-vous émerveiller.

SAISON 2023 | 2024

Réervations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h
mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte
Directeur général et artistique
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



OPERA.SAINT-ETIENNE.FR